

## Six poèmes

Ronald Lemieux

---

Volume 8, Number 1, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6116ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Lemieux, R. (1992). Six poèmes. *Brèves littéraires*, 8(1), 27–31.

**RONALD LEMIEUX**

Vois, nous manque l'étoffe  
pour vêtir nos âmes;  
nous avons bu le lys du pays  
jusqu'à trembler de froid,  
(car la neige garde mal  
le souvenir des fleurs).  
Et, si la mort nous invite,  
nous irons nus.

Au moindre souffle,  
l'être s'étonne de sa nudité,  
et d'un geste machinal se couvre  
du large pan de la multitude  
ou bien, se tisse au fil  
de la solitude.

Que lui importe le temps, l'espace  
et toutes ces fleurs,  
s'il n'a plus d'autre choix  
que de provoquer  
la mort en duel  
afin de toucher le cœur.

Me suis-je autant dévoilé  
que cet oiseau dans le feuillage ?

Et si, de nouveau, l'échelle  
que je gravis sombrait dans l'air  
comme une épave,  
pour mieux rêver, devrais-je aussi  
maudire mon corps ?

Faut-il marcher seul,  
(un goût d'automne aux semelles)  
une fois noué le balluchon  
de sa liberté ?

Souviens-toi d'incandescentes  
libellules et de nénuphars  
aux feuilles grasses et moites  
comme palettes de peintre.

Souviens-toi aussi  
de ton reflet dans l'eau.  
Après quel combat es-tu passé  
du rose à l'ecchymose,  
si bien qu'on ne reconnaît plus  
ta race ?

Tes yeux cherchent la lumière  
de l'or que personne n'a tamisée.  
Tes yeux regardent de l'autre bord.  
Quel sera ton destin,  
toi que le courant a porté au loin  
et puis ramené au port ?

\*\*\*

N'être qu'un oiseau  
dans la gamme  
mais chanter  
jusqu'à la belle étoile.